No 12. **H. Faes,** Lausanne. — Les Lucioles du Parc Bourget de Lausanne.

A la Société vaudoise des sciences naturelles, en 1941, à la réunion de la Société helvétique des sciences naturelles à Sils, en 1944, à la Société vaudoise des sciences naturelles, en 1949, nous avons fait connaître la réussite de notre introduction, avec mon collaborateur P. Bovey, de la Luciole italienne *(Luciola italica)* dans la réserve naturelle, dite Parc Bourget, sise au bord du lac, près de Lausanne.

Nous rappelons que l'insecte, importé du Tessin, de la région de Locarno, fut déposé en quelques exemplaires mâles et femelles dans une prairie assez marécageuse au bord même de l'étang du parc Bourget, au mois de juin 1940. Dès lors la luciole a supporté jusqu'à aujourd'hui des conditions climatiques fort diverses, en particulier les hivers très rigoureux de 1940-41 et surtout de 1941-42 sans en souffrir aucunement. Bien au contraire, leur nombre va sans cesse en augmentant, à la plus grande joie des nombreux spectateurs qui accourent en automobiles, motocyclettes, bicyclettes et à pied pour admirer durant tout le mois de juin la danse féerique des lucioles dans le cadre enchanteur du parc Bourget.

L'introduction si réussie de la luciole du Tessin aux environs de Lausanne et son adaptation parfaite aux conditions de ce nouveau milieu démontrent donc que le climat n'était pas en cause, l'insecte pénétrant du reste à 1000 mètres d'altitude dans les vallées au sud du Gothard. Il est probable que seule la haute altitude des cols alpins a rendu impossible le passage des femelles de la luciole. En tout état de cause, l'établissement de la luciole italienne aux portes de Lausanne est la première pénétration de cet insecte au nord de la chaîne des Alpes.

A Lausanne, la durée du vol dépend des conditions climatiques des trois mois: mai, juin et juillet. Si le mois de mai est beau et chaud, le vol peut commencer dès le milieu du mois. Le mois de juin reste en général le mois des lucioles, qui volent en très grand nombre dans les soirées calmes et chaudes. Mais des retours du froid durant le mois de juin peuvent prolonger le vol de l'insecte jusqu'à la mi-juillet.

La surface occupée actuellement par la luciole autour du point d'implantation est d'une étendue assez considérable mais difficile à préciser, car les vents dominants durant le vol chassent les insectes dans diverses directions, tantôt vers l'est, par vent du sud-ouest, tantôt vers le sud, par vent du nord (bise). Il sera fort intéressant d'étudier par la suite la progression de la luciole dans les diverses directions.

La nourriture des larves de la luciole est discutée. D'aucuns, par analogie avec le genre de vie des Lampyres (vers luisants), estiment que la larve doit être carnivore. Nous sommes d'un avis contraire, considérant le nombre extraordinairement élevé des lucioles dans les régions où elles vivent. En règle générale, la nourriture étant toujours plus abondante à destination des herbivores qu'à destination des carnivores, nous croyons que les larves des lucioles doivent être herbivores. Le ver luisant, carnivore, est infiniment moins répandu.

Nous serions très heureux, s'il en existe, de prendre connaissance de travaux concernant la nourriture des larves de lucioles. Jusqu'à présent nos recherches à cet égard ont été vaines.

Nº 13. **S. Rosin,** Bern. — Veränderungen des Borstenmusters bei der Mutante Pearl von *Drosophila melanogaster*. (Mit 3 Textabbildung.)

Zoologisches Institut der Universität Bern [1].

Für die Schuppen der Schmetterlinge sind durch Henke, Kühn und Mitarbeiter [2] eingehende Analysen der musterbildenden Faktoren vorgenommen worden: Das Muster der Schuppentypen konnte auf eine Reihe von differenziellen Teilungen zurückgeführt werden.

[1] Ausgeführt mit Hilfe der Stiftung zur Förderung der wissenschaftlichen Forschung an der bernischen Hochschule. Ich hatte Gelegenheit, für kurze Zeit bei Herrn Prof. C. Stern in Paris zu arbeiten. Für die Anregung zu dieser Untersuchung und für seine wertvollen Ratschläge möchte ich ihm herzlich danken.

[2] Kühn 1949. Naturforsch. und Med. in Deutschland 1939-1946. 53. Biologie II.